

# *La Petite Fille En Or*



*La Petite Fille En Or*

## *Auteurs : les élèves*

**Sébastien ALVES**  
**Alicia AUDONNET**  
**Audrey AYEKPA**  
**Tristan BAISSARD**  
**Loïc CONSEIL**  
**Barbara CORDEIRO**  
**Sofiane EL HAMDAR**  
**Adil ESSAROUT**  
**Guillaume GUYARD**  
**Siham IFFI**  
**Asmahane KARI**  
**Nicolas MAURICE –PEROUMAL**  
**Stanley MONDESIR**  
**Jessica NEVES PEREIRA**  
**Lléana PAMPHILE**  
**Mohamed REHABI**  
**Soumaya SOLIMANI**  
**Theo TARDIEU**  
**Ulysse TARDIEU**  
**Océane TERRINE**

## *Dessinateurs : les élèves*

**Audrey AYEKPA**  
**Charles-Anthony EBONGUE**  
**Konan YA**

## *Remerciements*

**Lycée des métiers VALMY**  
**Colombes**

**M. HARIR– proviseur du Lycée Valmy**  
**Mme AHUIR - professeur documentaliste**  
**Mme KUHNMUNCH - professeur de lettres - histoire**  
**Mme KOSSURA - professeur d'arts plastiques**  
**M. CHAUVET - professeur de découverte professionnelle**  
**M. PETIT - professeur de gestion**



**M. GULOTTA—chef de travaux**  
**Lycée des métiers de la chaîne graphique GARAMONT**  
**Colombes**

Ce livre a été écrit, illustré et mis en page par les élèves de la classe de 3ème préparatoire aux formations professionnelles (3ème prépa pro) dans le cadre d'un projet de classe associant les enseignements de français, arts appliqués, et découverte professionnelle.

Lycée Valmy—Colombes 2014 - 2015



# *La Petite Fille* *en Or*



**Liya**



**Mélina**



**Pépé**



**Mémé**





## *Chapitre 1 : en Afrique*

Il était une fois : l'Afrique ! Il était une fois la brousse et ses grands lacs, les hautes montagnes et les immense plaines... La savane africaine, c'est comme une prairie infinie ! Ici vit une petite fille. Elle a cinq ans. Elle s'appelle Liya. Liya se faufile dans les hautes herbes grouillantes d'animaux sauvages : zèbres, girafes, éléphants, autruches, lions... La savane, c'est le monde de Liya ! Elle n'a peur de rien. Elle reconnaît chaque animal au bruit de son pas, chaque plante à son odeur, chaque heure aux couleurs du ciel... et ce qu'elle préfère, ce sont celles, si chaudes, du coucher du soleil : rouge, jaune, orange... c'est un dégradé de couleurs flamboyantes ! Au fur et à mesure que descend le jour, la chaleur se fait moins écrasante, il monte dans l'air une fraîcheur divine et des odeurs de banane plantain vanillée, de viandes et de légumes épicés ! Vite, il est temps de rentrer au village, de retrouver les cases d'argiles aux toits de chaume, d'écouter rire les mamans et palabrer les papas...

Liya, dans son village, on la surnomme « Bleu du Ciel » parce qu'ici, tout le monde a les yeux noirs, sauf Liya : Liya a les yeux bleus. C'est pour ça qu'on l'appelle « Bleu du Ciel ».

Liya est très coquine. Elle a deux passions : les arbres et la peinture – les arbres, pour y grimper ; la peinture, pour s'y tremper ! Parfaitement, s'y tremper ! On la retrouve souvent dans un baobab : il suffit de suivre les traces vertes, jaunes, ou roses qu'elle laisse sur le tronc... Oui, vraiment, Liya est très coquine !

Chaque matin, à l'heure où le village dort encore, elle se perche en haut de son baobab préféré : pour voir le soleil se lever !

Tout doucement, il illumine la savane de sa lumière rosée, monte tranquillement dans le ciel bleuté pour finalement tout embraser de ses feux ! Alors la journée peut commencer ! En bas, dans le village, Liya regarde les villageois se réveiller. Ici, même quand on a dansé tard dans la nuit, on se lève de bonne heure ! Il y a tant à faire ! Liya voit sa maman partir pour sa tournée médicale : c'est elle l'infirmière, elle qui fait les piqûres et donne les médicaments. Liya voit aussi son papa : c'est lui le Président du Comité pour le Développement, et il travaille dans la nouvelle pépinière avec Mélina et Aurélien, les humanitaires. Là-bas, tout en bas, dans la cour de l'école, les enfants récitent un poème : « Petit oiseau tu es si beau, tu voles bien haut... ». Liya lève les yeux vers le ciel : oh oui ! Ils sont si beaux les oiseaux !

Mais ce matin-là, il y a quelque chose d'inhabituel. Du haut de son baobab, Liya trouve que la nuit est bien longue à se retirer. Pourquoi le soleil reste-t-il caché ? Pourquoi les oiseaux ne commencent-ils pas à chanter ? Liya pense : « Le monde semble s'être arrêté... » Liya est inquiète, elle se demande : « C'est peut-être un orage qui se prépare... » Liya ne bouge pas. L'air est lourd. Le silence pesant. Le monde semble immobile, figé : le temps se serait-il arrêté ? Et si plus personne ne se réveillait ? Et si Liya restait seule, à jamais dans ce monde sans couleur, sans lumière et sans bruit ? Liya a peur.



Soudain, un bruissement de feuilles déchire le silence ! Liya scrute l'ombre noire des buissons qui entourent le village. Quelque chose remue... quelque chose brille dans le demi-jour... puis il y a des cris, et soudain des flammes...



Le silence à nouveau. Liya est toujours dans son baobab. Elle regarde au loin, très loin, le plus loin possible. Pour ne pas voir le village, en bas. Liya regarde le soleil se coucher. Et s'endort avec lui...

Quand elle ouvre les yeux, tout est blanc. Elle est dans un lit tout blanc, dans une chambre toute blanche où entrent et sortent des dames avec des blouses toute blanches. Sur la toile de la tente toute blanche, il y a une grande croix rouge. Et il y a Mélina. Mélina est là. Elle sourit à Liya. Lui tend un verre d'eau. Mais Liya ne boit pas. Mélina parle. Mais Liya n'écoute pas. Car les mots sont comme des nuages, les mots éclatent comme des gros orages. Les mots font mal alors Liya veut dormir, encore dormir, longtemps dormir... Liya ferme les yeux. Elle sent la main de Mélina sur son front, sur sa joue, et c'est doux. Elle sent les doigts de Mélina qui se glissent entre les siens, et elle est bien.

Dans le camp de la croix rouge, il y a beaucoup d'enfants. Liya pense que les papas sont à la guerre. Mais où sont les mamans ? Le soir, Liya écoute la fille du lit d'à côté. Elle sait des choses, la fille du lit d'à côté. Elle dit que les mamans reviennent, que les mamans vont de camp en camp pour retrouver leur enfant. Alors, tous les jours, Liya reste devant l'entrée du camp, et attend sa maman. Elle en voit beaucoup arriver, et repartir avec leur enfant. Ça lui fait plaisir à Liya, parce qu'elle sait que bientôt sa maman arrivera. Souvent, elle voit Mélina. Mélina voudrait que Liya aille jouer avec les autres enfants. Mais Liya ne peut pas : elle attend sa maman ! Mélina voudrait emmener Liya dans la tente de l'école. Mais pourquoi Mélina ne comprend-elle pas ? Que Liya doit rester là, à l'entrée du camp, puisque les mamans vont de camp en camp, pour retrouver leur enfant...

Un soir, la fille du lit d'à côté demande à Liya :

« Liya, comment il s'appelle ton village ?

- Mon village, c'est Ouliga, répond Liya.

- Oooh... soupire la fille du lit d'à côté. Elle ne dit rien et ferme les yeux, comme pour dormir.

Liya la regarde et chuchote :

- Tu sais quelque chose ?...

# *La Petite Fille*

## *En Or*

Il était une fois : l'Afrique ! Il était une fois la brousse et ses grands lacs, les hautes montagnes et les immense plaines... La savane africaine, c'est comme une prairie infinie !

Ici vit une petite fille. Elle a cinq ans. Elle s'appelle Liya. Liya se faufile dans les hautes herbes grouillantes d'animaux sauvages : zèbres, girafes, éléphants, autruches, lions...

La savane, c'est le monde de Liya ... !



Mais un terrible événement va bouleverser sa vie et la propulser vers une longue aventure...

---

Livre écrit, illustré et mis en page par  
les élèves de 3ème préparatoire aux formations professionnelles du lycée Valmy de Colombes - 2014 - 2015